

Mértola: village-musée et champ archéologique

BRIAMONT, Thomas*

COLLINEAU, Estelle**

LEYSTEN, Benoit***

DUARTE CÂNDIDO, Manuelina Maria****

BRIAMONT, T.; COLLINEAU, E.; LEYSTEN, B.; DUARTE CÂNDIDO, M.C. Mértola: village-musée et champ archéologique. R. Museu Arq. Etn. 39: 170-187, 2022.

Résumé: En avril 2019, les étudiants du master en Muséologie de l'Université de Liège (Belgique) ont eu l'occasion de visiter Mértola. Située au sud du Portugal, cette petite ville est l'héritière d'un riche patrimoine mis en valeur depuis 1978 par le « Campo Arqueológico de Mértola ». Sur la base des observations réalisées au cours de ce voyage, cet article analyse les aspects novateurs et les défis de cette expérience singulière de muséalisation de l'archéologie. Un premier axe d'analyse porte sur le concept de « développement durable » qui est au cœur du projet développé à Mértola. En effet, ce projet s'articule autour d'une forme alternative de développement basée sur la richesse du patrimoine local, alors que la région est menacée de dépeuplement. Aussi, face aux dangers inhérents au tourisme de masse, Mértola propose comme alternative un tourisme culturel et rural qui restitue à la communauté locale le bénéfice de ses efforts de préservation du patrimoine. Un deuxième aspect développé dans cette contribution est l'intégration des espaces muséaux archéologiques dans la vie quotidienne de la population locale. Véritable ville-musée, Mértola propose une conception particulière d'archéologie qui, en tant que science ouverte, ne doit pas seulement s'adresser aux spécialistes, mais doit aussi être au service de la société. Enfin, l'expérience singulière et novatrice proposée à Mértola nous amène à nous interroger sur notre conception du musée et de son rôle dans notre société.

Mots-clés: Mértola; Archéologie publique; Muséologie; Développement durable; Tourisme.

Introduction

Situé au sud du Portugal – à un peu plus de deux heures de route de

Lisbonne – sur les rives du fleuve Guadiana, dans la province d'Alentejo, Mértola est une petite ville au patrimoine riche et diversifié. Les nombreuses fouilles archéologiques qui ont été réalisées ont mis au jour des vestiges qui attestent de la présence, entre autres, des Phéniciens, des Carthaginois, des Romains, des Suèves, des Wisigoths, des Arabes et des chrétiens. Le visiteur se retrouve ainsi plongé à la fois dans la *Myrtilis Julia* romaine, la *Martulah* islamique et la Mértola chrétienne.

* Doctorant-assistant. Université de Liège. < t.briamont@outlook.com >

** Diplômé d'un master en Muséologie. NeoMuseo. < estelle.collineau@gmail.com >

*** Diplômé d'un master en Histoire et d'un master en Muséologie. < benoit.leysten@hotmail.com >

**** Docteure. Chargée de cours Université de Liège, PPGAS/UFG. < manuelin@uol.com.br >



Fig 1. Grâce à son emplacement sur une colline, la ville de Mértola bénéficie d'une situation stratégique. Son port fluvial, et le commerce qui en résulte, a joué un rôle essentiel dans son développement et sa prospérité.

Source: Photo: Jorge Branco/Câmara Municipal de Mértola.

Ce riche patrimoine archéologique a été progressivement mis en valeur si bien qu'aujourd'hui Mértola est un lieu où l'archéologie et la muséologie se combinent pour offrir au visiteur une expérience unique. Loin des schémas traditionnels que nous connaissons (une collection conservée et exposée dans un bâtiment), Mértola prend la forme d'un véritable « village-musée ». Cet aspect, qui fait l'originalité du lieu, résulte de ce que l'on pourrait qualifier de processus de muséalisation (terme sur lequel nous reviendrons).

En mars 2019, les étudiants du master en Muséologie de l'Université de Liège ont eu l'occasion de découvrir ce village dans le cadre d'un voyage d'étude au Portugal (Briamont, 2019; Collineau, 2019; Leysten 2019) dirigé par la professeure Manuelina Maria Duarte Cândido qui y revenait pour la troisième fois (ses premières visites datent de 1997 et 2006). Cet article, fruit d'un travail collaboratif, propose un regard contrasté sur cette expérience singulière de muséalisation de l'archéologie en croisant les récits de voyage des étudiants, aujourd'hui diplômés, avec l'expérience de leur ancienne professeure. Son objectif est de présenter le processus de muséalisation qui a contribué à la transformation de Mértola et ainsi mieux comprendre les choix effectués dans la gestion du patrimoine, en tenant compte d'autres aspects tels que les dynamiques démographiques, politiques ou économiques. Rédigée en français, cette contribution vise également à mieux

diffuser le projet développé à Mértola, dans l'espoir d'alimenter les discussions dans le monde académique francophone.

Mértola: un village-musée fruit d'un « processus de muséalisation »

Mértola ne dispose pas physiquement d'un seul musée centralisé où tous les artefacts trouvés sont exposés. Au contraire, selon la logique des antennes des écomusées¹ et des sites de fouilles archéologiques, plusieurs petits « noyaux muséaux »² sont disséminés dans le village ou ses environs, couvrant tout un territoire³.

1 Le terme « écomusée » a été inventé en 1971 par Hugues de Varine. Il désigne une nouvelle forme muséale liée à un territoire, à la communauté qui l'occupe et aux différents aspects du patrimoine qu'il produit. Son objectif est d'assurer le développement durable de cette communauté, en concertation avec elle. Il a la particularité d'être divisé en plusieurs antennes muséales réparties sur l'ensemble du territoire (Desvallées & Mairesse 2011: 595; Gob & Drouguet 2014: 58-60).

2 Parfois appelé « antenne », « centre » ou « espace muséal » dans la littérature.

3 Quatorze d'entre eux sont situés à Mértola ou dans des lieux environnants: l'Alcáçova et la maison islamique, l'art islamique, l'art religieux, la basilique paléochrétienne, la maison du mineur, la maison romaine, la maison Mértola, le château de Mértola, la chapelle et la nécropole de Saint-Sébastien, la forge du forgeron, le monastère, l'église (Igreja Matriz), l'atelier de tissage et l'Alcaria dos Javazes.



Fig 2. Alcáçova et la maison islamique.

Source: Photo: Jorge Branco/Câmara Municipal de Mértola.

Ces noyaux offrent aux visiteurs plusieurs possibilités d'explorer cet éventail historique, culturel et religieux. Le vieux village est ainsi devenu un lieu de rencontre et de dialogue entre différentes cultures à travers ces nombreux espaces muséaux. Un autre aspect intéressant de cette approche est la volonté d'offrir à toutes ces

cultures une place équitable dans la muséalisation sans négliger certaines périodes historiques.

Ce projet de muséalisation à l'échelle d'un village entier est le résultat d'un véritable projet de vie de ses instigateurs, regroupés au sein du champ archéologique, le « *Campo Arqueológico* » de Mértola (CAM).

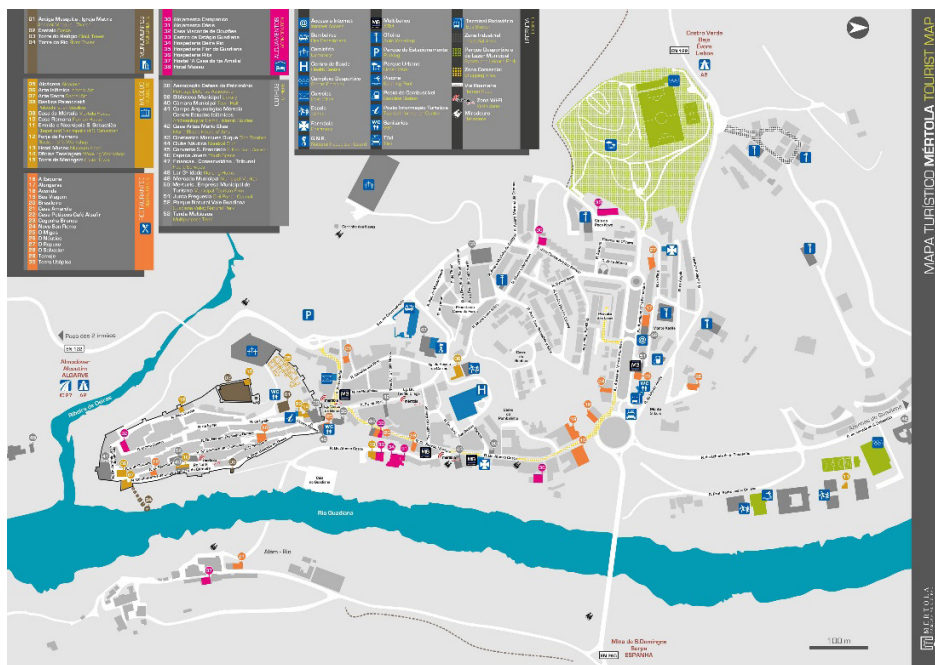


Fig 3. Carte du village de Mértola avec les différents noyaux muséaux.

Source: Câmara Municipal de Mértola.

Ce CAM est né en 1978, après la chute de la dictature portugaise. Il s'agissait à l'origine d'une mission scientifique menée par le chercheur Cláudio Torres⁴, qui est arrivé dans la région avec ses collègues António Borges Coelho et José Luís de Matos à l'invitation de Serrão Martins, son étudiant et, à l'époque, maire de Mértola. Le potentiel archéologique de la région est vite apparu à ces chercheurs, notamment après l'identification d'une multitude de vestiges islamiques. Ce patrimoine a été exceptionnellement bien préservé, tout comme le centre historique, en raison de l'abandon presque total de la région à partir du XVI^e siècle. Après ces premières découvertes, Cláudio Torres est revenu chaque année avec des étudiants pour poursuivre les fouilles. En 1985, il s'est installé définitivement à Mértola avec sa famille. L'archéologie est la base de ce projet, tout comme la passion de ce chercheur octogénaire, qui a reçu plusieurs prix⁵ et qui continue aujourd'hui encore à dévoiler les multiples couches de l'histoire de Mértola. Le CAM est toujours actif aujourd'hui en tant qu'association culturelle et scientifique à but non lucratif.

Ainsi, le projet muséal de Mértola a récemment fêté son quarantième anniversaire. Bien sûr, les quatorze noyaux muséaux que l'on peut voir aujourd'hui ne sont pas apparus d'un seul coup, mais petit à petit. Chaque espace

4 Cláudio Torres est né en 1939 à Tondela (Portugal). En tant qu'opposant au régime de Salazar et à la guerre coloniale, il a vécu en exil politique entre 1961 et 1974, date de la révolution des œillets. Diplômé en histoire de l'art à l'Université de Bucarest en 1973 et revenu d'exil, il devient Maître de Conférences à la Faculté des lettres de l'Université de Lisbonne (1974-1986). En 1978, il crée le *Campo Arqueológico de Mértola* (CAM) et en devient le directeur en 1980. Au cours de ses fouilles archéologiques, il a fait de nombreuses découvertes qui ont mis en lumière deux périodes moins connues de l'histoire du Portugal : l'Antiquité tardive et la période islamique. Outre ses nombreuses publications scientifiques, il a également lancé la revue « *Arqueologia Medieval* » – 15 numéros publiés – et a fondé les noyaux muséaux de Mértola, ainsi que des sites de fouilles visitables.

5 Il a reçu le prix Pessoa en 1991 et la Grã Cruz da Ordem do Infante D. Henrique en 1993. En 2001, l'Université d'Évora lui a décerné le titre de docteur *honoris causa*. Le gouvernement portugais lui a également décerné la médaille du mérite culturel en 2020. En 2015, le CAM a reçu le prix des Académies pontificales du Vatican des mains du pape François.

a été muséalisé pour des raisons différentes, entretenant ainsi un processus qui se poursuit encore aujourd'hui, comme le décrit Susana Gómez Martínez⁶, chercheuse au CAM:

« De nombreux noyaux existants naissent de la nécessité de réaliser des interventions d'archéologie préventive qui, lorsqu'elles remplissent les conditions nécessaires, font l'objet d'une muséalisation. Dans certains cas, ce processus implique des négociations complexes et des compromis de part et d'autre, qui ont conduit, dans la plupart des cas, à la modification des projets de construction initiaux afin d'incorporer des espaces d'exposition ou d'intégrer des vestiges archéologiques dans le projet architectural. Dans d'autres cas, l'option consiste à créer un musée de site, en érigeant un bâtiment pour accueillir les vestiges conservés ou des structures plus ou moins amovibles pour les protéger. Dans d'autres cas, il s'agit de muséaliser des collections d'objets séparés de leur lieu d'origine ou de leur lieu de découverte. Dans ces cas, l'objectif est de combiner le contenant et le contenu, en recherchant les espaces qui ont ou ont eu une utilisation liée à la collection. Lorsque les espaces présentant ces caractéristiques ne sont pas disponibles, l'option consiste à revitaliser les bâtiments abandonnés ou dégradés du centre historique, en leur donnant une utilisation qui permet de les maintenir et de les rendre dignes »⁷. (Gómez Martínez 2017: 273, traduction libre)

6 Susana Gómez Martínez est diplômée en géographie et en histoire de l'Université Complutense de Madrid en 1990. Elle a terminé ses études doctorales dans la même université en 2004. Pendant ses études, elle a effectué des stages sur des sites archéologiques en Espagne, en France, en Israël et au Portugal. Elle a reçu une bourse de recherche du Ministère portugais des affaires étrangères en 1992 et est depuis lors chercheuse au CAM. Elle est professeure adjointe à l'École des sciences sociales de l'Université d'Évora et donne des cours d'archéologie médiévale et islamique.

7 « Muchos de los núcleos existentes surgen de la necesidad de realizar intervenciones arqueológicas preventivas que, cuando reúnen las condiciones necesarias, son objeto de musealización. En algunos casos, este proceso conlleva complicadas negociaciones y concesiones de unos y de otros, que han llevado, en la mayor parte de los casos, a la modificación de los proyectos de construcción iniciales para incorporar espacios expositivos o para integrar vestigios

Ce phénomène nous fait comprendre que ce musée en plein air ne sera jamais achevé. Il est créé et recréé dans la dynamique de la recherche scientifique, de la politique locale et de la vie quotidienne. C'est ce que nous pouvons appeler le processus de muséalisation⁸, qui a été imposé au temps et à l'espace de Mértola au cours de ces quatre dernières décennies.

La nouvelle muséologie et ses impacts au Portugal: développement durable et résistance à l'abandon des zones « rurales »

Après la Révolution des œillets du 25 avril 1974 et la chute du régime, l'un des moteurs du projet développé à Mértola était la volonté de préserver le patrimoine des zones rurales, mais aussi faire face à la tendance à la centralisation politique et économique stimulée pendant la

arqueológicos dentro del proyecto arquitectónico. En otros casos, la opción es la de crear un museo de sitio, erigiendo un edificio que albergue los restos conservados o estructuras más o menos amovibles que los protejan. En otras ocasiones se trata de musealizar colecciones de objetos separados de su localización original o de su lugar de hallazgo. En ellos se intenta aliar continente y contenido, buscando espacios que tengan o hayan tenido un uso relacionado con la colección. Cuando no se dispone de espacios con estas características, la opción es revitalizar edificios abandonados o degradados del centro histórico, dándoles un uso que permita su manutención y que los dignifique ».

8 « Le processus de muséalisation se produit à partir d'une sélection et d'une assignation de significations effectuées au sein d'un large univers patrimonial, aboutissant à une coupe formée par un ensemble d'indicateurs de mémoire ou de références patrimoniales matérielles ou immatérielles, naturelles ou artificielles, indistinctement. La préservation est considérée, ici, comme équivalente au processus de muséalisation, et est réalisée en appliquant la chaîne opératoire muséologique, formée par les procédures technico-scientifiques de sauvegarde et de communication du patrimoine, en équilibre. Représentant à la fois la responsabilité du patrimoine constitué pour le futur, et la communication permanente et procédurale, cette chaîne opératoire s'insère nécessairement dans un contexte de planification et d'évaluation, c'est-à-dire qu'elle est continue, et non pas une ligne d'opération : chaque étape de l'évaluation alimente la planification. Le processus de préservation, ou muséalisation, va de la sélection des références patrimoniales à la dévolution à la société, qui produit à son tour de nouveaux biens patrimoniaux et interfère dans de nouvelles sélections et attributions de sens, dans un mouvement continu » (Duarte Cândido 2021a, p. 321, traduction libre).

dictature. Cette centralisation avait accentué la migration vers la capitale et l'abandon des zones rurales, notamment dans la région aride et « moins développée » de l'Alentejo.

Toutefois, cet « exode rural » n'était pas spécifique à cette région portugaise. Ce phénomène a également été ressenti dans d'autres régions rurales ou petits centres urbains du pays, qui ont attiré eux-aussi, après la chute de la dictature, des opposants revenus d'exil et désireux d'expérimenter d'autres formes de développement. L'utopie de ces acteurs du patrimoine était d'initier un changement des modèles de développement envisagés jusqu'alors. Les expérimentations liées à la gestion du patrimoine local en relation avec le développement humain et le développement durable ont abouti à de nouveaux modèles muséaux (écomusée, musée de territoire, muséologie communautaire, etc.). Nous pouvons citer, par exemple, les initiatives visant à créer, dans les années 1980, l'écomusée de Seixal, le premier au Portugal, ou l'écomusée de Casal de Monte Redondo. Nous pouvons également remonter au projet de création d'un écomusée à Serra da Estrela en 1979 par le « père » de la nouvelle muséologie, Georges Henri Rivière lui-même, et un groupe de professionnels locaux. Bien qu'il n'ait pas été réalisé, ce projet a laissé des traces.

Le Portugal a d'ailleurs été très actif lors de la conférence générale du Conseil international des musées (ICOM) à Londres (1983), où la demande de création d'un comité international des écomusées a été rejetée. Cela a conduit de nombreux professionnels, principalement français, canadiens, portugais et latino-américains, à se réunir à Québec en 1984 lors de l'atelier qui a donné naissance au Mouvement international pour une nouvelle muséologie (MINOM). Le MINOM a été officiellement créé en tant qu'association en 1985 et son siège a été placé à Lisbonne. Son activité s'est développée avec un profil de plus en plus ibéro-américain et une prédominance des langues portugaise et espagnole. Par conséquent, cela a conduit, dans une certaine mesure, à renforcer l'idée de la disparition de la nouvelle muséologie dans la

sphère francophone. Cependant, ce courant de la muséologie semble avoir pris un nouvel élan en se reconfigurant en muséologie sociale et en sociomuséologie, avec une plus grande diffusion et des expériences multiples dans les langues et territoires ibéro-américains.

Le cas de Mértola est tout à fait symptomatique de l'évolution démographique et économique présentées ci-dessus. Bénéficiant d'une situation géographique historiquement privilégiée grâce à la proximité d'importantes voies de transport fluvial, Mértola a cependant souffert du développement du transport routier au XXe siècle (Gomez Martínez 2017). Quasiment dépeuplée, elle a également subi la pression spéculative de l'industrie minière, qui souhaite exproprier des terres pour les exploiter. En réponse, Serrão Martins a été l'un des premiers à envisager une forme alternative de développement basée sur la richesse du patrimoine local. Avec Cláudio Torres, ils ont élaboré un projet qui privilégie le développement durable, moins immédiat, mais fondé sur la préservation et la valorisation du patrimoine local, considéré comme une ressource essentielle. Cet aspect est bien explicité par l'historienne Lígia Rafael⁹:

« Ce nouveau départ s'est fondé sur la prise de conscience de l'importance de son patrimoine archéologique, historique et naturel, ainsi que sur l'implication des agents locaux et de la population dans ce qui a été considéré comme l'une des principales voies de développement ayant des répercussions évidentes sur l'amélioration des conditions de vie de chacun »¹⁰. (Rafael 2019: 262, traduction libre)

9 Née à Odemira (Portugal) en 1968, Lígia Rafael est diplômée en histoire de l'Université d'Évora. En 1986, elle devient coordinatrice du Laboratoire de conservation et de restauration du CAM. Elle s'est spécialisée dans la conservation et la restauration d'objets archéologiques. Actuellement, elle est coordinatrice du Museu de Mértola et vient de commencer un doctorat à l'Université d'Évora.

10 « Na gênese deste recomeço esteve a consciencialização relativa à importância do seu património arqueológico, histórico e natural e, também, o envolvimento dos agentes locais e da população no que se entendia ser uma das

Cette approche ne se limitait évidemment pas à la simple recherche et présentation des artefacts archéologiques trouvés lors des fouilles. En fait, il s'agissait d'une approche beaucoup plus large de la notion de patrimoine:

« les rues, l'organisation des espaces publics, la structuration et l'agrément des façades, les volumes architecturaux, les matériaux et les techniques de construction, ainsi qu'une requalification soutenue de l'habitat sont historiquement aussi importants que les pièces archéologiques qui remplissent les expositions »¹¹. (Gomez Martínez, Rafael & Torres 2016: 61-62, traduction libre)

Ces propositions de développement pour la mise en valeur du patrimoine local et du tourisme culturel se sont parfois heurtée à la méfiance ou à la résistance. Ils ont cependant émergé grâce à la persistance et à la patience de leurs initiateurs, leur mise en œuvre et leur pérennité ayant nécessité l'instauration d'un dialogue permanent. Les contre-propositions à ce projet peuvent toujours être plus séduisantes et l'équipe du CAM est consciente des conflits inhérents au « délicat équilibre des forces entre les ressources patrimoniales et la fragile économie locale » (Gomez Martínez, Rafael & Torres 2016: 60, traduction libre). Au fil des années, le projet a néanmoins fini par occuper une place essentielle dans le développement local. Cláudio Torres reconnaît comme un tournant « la reconnaissance extérieure, lorsque les Mertolenses ont vu que le travail lent et méticuleux des archéologues et des muséologues était considéré et loué à l'étranger » (Torres 2016a: 21, traduction libre).

Pourtant, quarante ans après son lancement, le projet est toujours confronté aux

principais vias para um desenvolvimento com evidentes repercussões na melhoria das condições de vida de todos ».

11 « historicamente tão importantes como os achados arqueológicos que enchem os expositores, são as ruas, a organização dos espaços públicos, a estruturação e usufruto das fachadas, volumes arquitetônicos, materiais e técnicas de construção, assim como uma sustentada requalificação habitacional ».

défis qui ont conduit à sa création. Aujourd'hui encore, Cláudio Torres est préoccupé par le modèle économique et éducatif qui empêche la population de rester dans leur village d'origine:

« Notre école, l'éducation, ne le permet pas. L'école nous oblige à déménager en ville. La ville est le modèle de développement et de progrès »¹².
(Coelho 2012, traduction libre)

Le défi consiste donc à trouver des solutions au problème de dépeuplement auquel Mértola est toujours confronté. Entre 2011 et 2021, la population de la commune de Mértola, qui comprend l'ensemble de la commune et pas seulement le village, est passé de 7.274 à 6.208 habitants¹³. Il faut pour cela offrir des perspectives futures et des opportunités professionnelles aux jeunes générations. Or, le CAM souligne que la valorisation du patrimoine qu'a connue Mértola offre de grandes opportunités en termes d'emplois:

« Les différents domaines de travail liés au patrimoine constituent une nouvelle opportunité d'employer des jeunes qui peuvent rester sur leur terre, en travaillant dans des activités autres que celles traditionnelles (agriculture, construction et commerce). L'emploi dans les domaines de la conservation et de la restauration, de la recherche historique, artistique, ethnographique et archéologique, de l'animation touristique, de l'hôtellerie et de la restauration ou des activités artistiques, domaines qui n'existaient pas il y a seulement 30 ans, ou dans des domaines en voie de disparition imminente comme dans le cas des activités artisanales, constitue actuellement une perspective future ».
(Gomez Martínez, Rafael & Torres 2016: 73, traduction libre)

12 « A nossa escola, a educação, não o permite. A escola obriga a partir para a cidade. A cidade é o modelo de desenvolvimento, o progresso ».

13 Chiffres officiels de la commune de Mértola issus de la plateforme Pordata (page consultée le 11 juillet 2021), [https://www.pordata.pt/Municipios/Quadro+Resumo/M%
c3%a9rtola-253327](https://www.pordata.pt/Municipios/Quadro+Resumo/M%c3%a9rtola-253327).

La recherche, le tourisme ou le maintien du savoir-faire local, notamment grâce au noyau muséal consacré au tissage¹⁴, multiplient ainsi les perspectives professionnelles des Mertolenses. Les emplois créés dans le domaine de la recherche ont également été rendus possibles par le laboratoire du CAM, destiné à la restauration des objets trouvés lors des fouilles. Cela permet au site d'entretenir, d'étudier et de restaurer les artefacts de manière professionnelle. Une école a également été créée dans les années 1990 pour dispenser des formations en muséographie, tourisme et gestion du patrimoine. Cet outil avait pour but d'encourager les jeunes à se former afin de pouvoir rester sur place, travailler et contribuer au développement du projet. Ainsi, selon les différents chercheurs impliqués dans le CAM, ce projet bénéficie de la lutte contre ce phénomène d'exode rural:

« Le développement des activités scientifiques, technologiques et de formation à Mértola représente déjà une contribution considérable à l'économie locale. D'une part, un groupe considérable de personnes vivant dans la municipalité développe des activités scientifiques et techniques qui étaient traditionnellement centralisées dans les grandes villes, et qui canalisent vers un environnement rural, des ressources qui auparavant allaient aux grandes villes »¹⁵.
(Gomez Martínez, Rafael & Torres 2016: 73, traduction libre)

14 Cf. *infra*.

15 « Mas o património também gera, de forma direta, uma rentabilidade econômica considerável e quantificável. O desenvolvimento de atividades científicas, tecnológicas e formativas em Mértola significa já uma contribuição considerável para a economia local. Por um lado, um grupo considerável de pessoas que reside no município desenvolve atividades científicas e técnicas que, tradicionalmente, eram centralizadas nas grandes cidades, e que canalizam para um meio rural, recursos que antes iriam para as grandes urbes ».

Le tourisme est donc une opportunité pour le développement local, mais il est aussi plein de dangers. En effet, le CAM s'oppose au marché du tourisme de masse et cherche à proposer comme alternative un tourisme culturel et rural qui rend à la communauté et aux institutions locales les bénéfices de leurs investissements et de leurs efforts de préservation du patrimoine. L'afflux du tourisme de masse, qui pourrait entraîner une augmentation des loyers et la fuite des habitants du vieux village ou l'intérêt des grands promoteurs immobiliers¹⁶, pourrait détruire l'équilibre précaire de ce village-musée. Les Mertolenses pourraient vendre ou louer leurs propriétés aux touristes, affaiblissant ainsi l'économie locale et la vie sociale.

Aujourd'hui, Mértola est en réalité à un moment décisif de son histoire. Elle doit trouver un équilibre délicat entre le tourisme, estimé à 42.900 visiteurs en 2019, qui peut faire vivre le village, et le tourisme de masse qui, à terme, risquerait de la dénaturer et de détruire ses traditions et son mode de vie.

Le patrimoine archéologique: préservation des noyaux muséaux au profit de la population locale

Un aspect particulièrement intéressant est l'interdisciplinarité qui existe entre l'archéologie et la muséologie à Mértola. Les objets découverts lors de fouilles sont régulièrement arrachés de leur contexte pour être exposés dans de grands musées

16 Duarte Cândido rapporte que lors d'une de ses visites en 2006, alors que Mértola avait déjà acquis une renommée internationale et suscitait l'intérêt des touristes d'Europe du Nord pour l'achat de maisons d'été, le projet faisait état de l'acquisition et de la restauration de ruines pour en construire des logements sociaux. Cette location à un prix symbolique pour les étudiants ou les personnes à faibles revenus représente une stratégie de développement durable, car ce sont des personnes à faible pouvoir d'achat mais qui consomment toute l'année. Ils ont ainsi évité que toutes les propriétés ne finissent entre les mains de riches touristes qui utilisent les bâtiments comme maisons de vacances et ne soutiennent donc l'économie locale que pendant les courtes saisons d'été.

archéologiques. Cette logique n'a pas été appliquée à Mértola, où un processus de muséalisation, présenté ci-dessus, a été imposé par la création progressive de divers noyaux muséaux au fil des décennies. Dès que des vestiges archéologiques sont découverts, on réfléchit à la manière de les mettre en valeur et de les muséaliser *in situ*. Dans le cas de Mértola, les objets sont exposés la plupart du temps là où ils ont été découverts, ce qui permet finalement une meilleure compréhension du patrimoine.

Officiellement, le premier noyau muséal a été créé en 1988, mais il faut noter qu'« à Mértola, le musée est le village lui-même » (Rafael 2018). Ce premier noyau, la Maison romaine, est situé au sous-sol de l'hôtel de ville, siège du pouvoir local qui a conservé sa fonction publique. On peut y voir muséalisés les structures de la maison et divers objets datant du IIe au IVe siècle de notre ère.

Le lien entre le passé et le présent est donc particulièrement frappant. La muséalisation n'implique pas une utilisation exclusive de l'espace lié au patrimoine et au tourisme, mais une insertion dans la dynamique du village, dans une démarche que l'on peut associer à l'altérité proche¹⁷ (Abreu 2008).

17 En anthropologie, depuis les années 1970, de nouveaux sujets de recherche sont devenus intéressants, et les anthropologues ne se concentrent plus seulement sur des contextes dans lesquels l'« autre » était géographiquement et culturellement éloigné (et « exotique »), mais aussi sur des sujets et des populations qui leur sont proches (voir l'exemple de l'anthropologie urbaine). Les musées traditionnels ont été créés dans une logique d'altérité radicale, et le visiteur y est en contact avec une culture matérielle produite et utilisée dans des temps et des lieux très éloignés. Une tendance plus contemporaine dans les musées est de rompre avec cela et de lier les collections du musée à des questions contemporaines. La muséalisation *in situ*, plutôt que de déterritorialiser les biens à muséaliser dans de nouvelles architectures, contribue à nourrir la relation de proximité entre la vie quotidienne des usagers (touristes ou locaux) et le patrimoine conservé dans les antennes d'un musée, comme c'est le cas ici. À Mértola, la population rencontre presque tout le temps des sites archéologiques muséalisés, ce qui crée une familiarité qui remet en question la notion traditionnelle du musée comme lieu de rencontre avec un « autre » lointain. C'est pourquoi nous pensons que cette expérience est associée à la notion d'altérité proche.



Fig 4. Maison romaine, dans le sous-sol de l'hôtel de ville de Mértola. Il a été le premier noyau à être muséalisé, toujours dans les années 1980.

Source: Photo: Manuelina Duarte Cândido, mars 2019.

Un cas emblématique de cette approche muséale a été la découverte, dans les années 1990, des ruines d'une ancienne *Ermida* du XVI^e siècle et d'une nécropole romaine (du I^{er} au VIII^e siècle de notre ère) dans la zone d'extension de l'école présentée précédemment. Non seulement les fouilles archéologiques ont coexisté avec le fonctionnement de l'école, mais la muséalisation a été intégrée comme un exercice pédagogique pour les étudiants. Cette muséalisation repose sur

l'insertion des panneaux informatifs, mais aussi sur des passerelles qui permettent aux visiteurs de faire le tour du chantier de fouilles et le voir de près. Les visiteurs peuvent y observer un squelette exposé *in situ*, ainsi que les cordes délimitant les anciens carrés de fouilles archéologiques. C'est une manière de rappeler que des fouilles ont été entreprises. Toutefois, ces éléments n'ont pas empêché les élèves d'utiliser le site pour leurs jeux et loisirs.



Fig 5. Photo de l'école de Mértola qui propose des formations en muséologie, gestion du patrimoine et tourisme.

Source: Photo: Manuelina Duarte Cândido, 2006.

BRIAMONT, Thomas
COLLINEAU, Estelle
LEYSTEN, Benoît
DUARTE CÂNDIDO, Manuelina Maria

Un autre exemple notable est le cas de l'hôtel Museu, qui est le plus récent du village. Sa construction a été ponctuée de nombreuses découvertes archéologiques qui ont conduit les architectes à les intégrer dans leurs plans:

« La découverte de plusieurs maisons des faubourgs riverains a conduit à l'intégration, dans les structures de l'hôtel lui-même, de l'une des maisons du XIIe siècle de notre ère, marquée par des signes de christianisation dans un

contexte clairement islamique des périodes almoravide et almohade. Un ensemble varié d'objets trouvés lors des fouilles est exposé à côté des structures archéologiques. Si, dans un premier phase, les propriétaires de l'entreprise ont regardé avec réticence les inconvénients de l'intégration des vestiges archéologiques, ils ont rapidement compris les valeurs ajoutées de ce projet, ayant désigné l'unité hôtelière comme Hotel Museu »¹⁸. (Gomez Martínez, Rafael & Torres 2016: 67, traduction libre)



Fig 6. Sous-sol de l'hôtel Museu.

Source: Photo: Jorge Branco/Câmara Municipal de Mértola.

18 « A descoberta de várias casas do arrabalde ribeirinho levou à integração, nas estruturas do próprio hotel, de uma das casas do século XII d.C. marcada por sinais de cristianização em um contexto claramente islâmico de época almorávida e almôada. Um conjunto variado de objetos encontrados durante as escavações são expostos junto das estruturas arqueológicas. Se, na primeira fase, os donos do empreendimento olharam com reticências para os inconvenientes da integração dos vestígios arqueológicos, rapidamente perceberam as maisvalias deste projeto, tendo designado a unidade hoteleira de Hotel Museu ».

Une fois encore, un travail de muséalisation a eu lieu *in situ*, les ruines étant conservées au sous-sol de l'hôtel, accessible par des escaliers à côté de la réception, mais visible par une sorte d'atrium central depuis le rez-de-chaussée. Ce noyau muséologique devient ainsi accessible 24 heures sur 24, car il est directement relié à la réception de l'hôtel. De plus, l'accès est gratuit, ce qui contribue à la démocratisation du patrimoine et constitue un attrait pour l'hôtel, qui devient unique avec cette valeur ajoutée. En raison de l'impossibilité de mobiliser du personnel pour recevoir les visiteurs dans chacun des quatorze noyaux muséaux, les formes alternatives d'accès aux antennes du musée sont, en fait, fréquentes à Mértola. Cela encourage également un plus grand engagement entre la communauté, le musée et le patrimoine. Par exemple, pour visiter l'ancienne forge, il fallait demander à la voisine, qui était la fille du dernier forgeron, les clés du noyau muséal. Après sa mort, il n'était plus possible aux touristes d'entrer dans l'atelier. Dès lors, un garde-corps cintré a été installée pour permettre aux visiteurs d'observer l'intérieur de la forge sans y entrer.

Les différents exemples mentionnés ci-dessus illustrent bien cette interdisciplinarité constante entre archéologie et muséologie. Le choix d'un tel modèle polynucléaire renvoie à une combinaison de gestion du patrimoine et de réhabilitation urbaine au profit de la population. Il existe donc une véritable complémentarité entre la vie quotidienne des habitants et l'archéologie. Cette dernière a été pensée de manière sociale, en dialogue avec la société contemporaine. C'est ce que certains chercheurs et chercheuses appellent l'archéologie publique¹⁹ (Funari 2013).

19 Parmi les principaux archéologues liés au CAM avec lesquels nous avons eu un contact direct en 2019, et même lors des précédentes visites de la Prof. Manuelina Duarte, à savoir Cláudio Torres, Susana Gómez Martínez et Virgílio Lopes, le terme « archéologie

Cependant, nous pouvons également percevoir une stratégie consciente derrière ce processus de muséalisation. En effet, cette logique de polynucléarisation avec plusieurs noyaux amène les touristes à prolonger leur séjour, à tester de nouveaux circuits et à générer un sentiment de découverte qui profite à l'économie locale liée à l'hébergement et à la restauration. En 2010, afin de diversifier l'offre pour les visiteurs, six itinéraires thématiques ont également été créés, à savoir: le Centre historique, Musée de Mértola, Période romaine et Antiquité tardive, Période islamique I, Période islamique II et Mine de São Domingo. Chaque itinéraire est conçu pour un ou plusieurs profils de visiteurs spécifiques (Martín Portugués 2018: 58).

Les quelques noyaux décrits ci-dessus sont basés sur une expographie très simple. Il ne s'agit pas d'une coïncidence, mais d'un choix conscient de l'équipe du CAM. L'équipe utilise peu les solutions multimédia, qui ont été délibérément évitées. Plusieurs raisons expliquent cette stratégie : les coûts, les difficultés de maintenance et le fait que ces technologies peuvent rapidement devenir obsolètes. Les solutions scénographiques développées sont donc assez intuitives et axées sur la simplicité, en essayant de toucher facilement le grand public. Par exemple, les découvertes archéologiques sont mises en valeur par des dessins ou des reconstitutions partielles afin que les visiteurs puissent facilement appréhender les objets exposés.

publique » n'a pas été explicitement mentionné. Apparemment, les approches et les méthodologies appliquées à Mértola que nous pouvons associer à l'archéologie publique y apparaissent de manière plus empiriques (sans faire référence explicite à l'archéologie publique), selon les propres convictions éthiques et politiques du groupe, grâce notamment à l'influence et à l'inspiration du créateur et leader du projet, Cláudio Torres. Progressivement, la gestion du CAM a été transmise à la jeune génération formée par Susana Gómez Martínez et Virgílio Lopes, qui partagent les mêmes principes.

BRIAMONT, Thomas
COLLINEAU, Estelle
LEYSTEN, Benoît
DUARTE CÂNDIDO, Manuelina Maria



Fig 7. Un exemple de solution expographique développée dans les souterrains de l'église de l'Ascension à Mértola.

Source: Photo: Manuelina Duarte Cândido, mars 2019.

Cependant, il existe des catalogues et divers documents destinés à un public plus exigeant. Curieusement, il faut toutefois souligner l'absence d'une identité visuelle homogène entre les différents noyaux, ce que l'équipe reconnaît comme un obstacle possible à la compréhension de l'ensemble.

Dans ce que les auteurs eux-mêmes appellent un puzzle, le village-musée de Mértola est un processus toujours dynamique et inachevé. L'unité du Museu de Mértola repose en effet sur un ensemble d'éléments tels que les brochures, le site web, les plaques d'identification et les cartes avec les différents itinéraires de visite qui permettent aux touristes de découvrir la richesse de ce territoire et de ses vestiges archéologiques.

À cette offre touristique s'ajoute toujours une attention particulière pour la communauté locale, comme nous pouvons le voir dans l'analyse de Martín Portugués sur les heures d'ouverture des centres muséaux:

« Si l'on regarde les heures d'ouverture, elles semblent convenir aux touristes. Toutefois, lors de nos entretiens, il a été confirmé que, pour attirer les résidents au musée, des activités culturelles supplémentaires sont généralement proposées en dehors des heures de travail ou pendant le week-end, comme, par exemple, des concerts et des représentations théâtrales, ou des visites guidées nocturnes du centre historique »²⁰.
(Martín Portugués 2018: 63)

De même, malgré les différents changements dans les politiques de prix d'entrée aux centres muséaux également analysés par l'auteure, elle affirme qu'il y a toujours eu un système d'entrée gratuite pour les résidents de Mértola.

En outre, à Mértola, le patrimoine archéologique n'est pas seulement perçu comme un objet scientifique, mais comme une ressource qui appartient à la communauté locale. Il s'agit donc de développer une archéologie publique qui ne soit pas uniquement destinée aux scientifiques, mais qui soit au service de la société et de ses besoins. Nous pouvons faire ici un parallèle avec la muséologie publique prônée par Mario Moutinho (2017), ou nous demander: si la muséologie n'est pas publique, que sera-t-elle?

L'intégration des différents aspects du patrimoine correspond non seulement aux avancées dans le monde de la muséologie (Desvallées 1992), notamment suite à l'influence de la Déclaration de Santiago et de la notion de musée intégré, mais sert également à souligner la nature inclusive de l'expérience de Mértola. Même les cultures ou les thèmes qui ont laissé moins de traces archéologiques sont mis en valeur dans le village-musée à travers une logique immatérielle. Par exemple, l'existence d'une petite collection de hochets en os, datant des XI^e et XII^e siècles, a inspiré la création

20 « Si consultamos el horario, parece adecuado al turista. No obstante, en nuestras entrevistas realizadas, se nos confirmó que, con el ánimo de atraer al museo a los residentes, las actividades culturales extras, se suelen ofrecer en horario extralaboral o durante los fines de semana, como, por ejemplo, los conciertos e interpretaciones teatrales, o las rutas nocturnas guiadas por el Conjunto Histórico ».

d'une antenne entière consacrée à l'activité de tissage. Les fuseaux sont là pour attester de la permanence et de la présence ancienne de cette

activité, mais l'accent est mis sur un patrimoine immatériel menacé de disparition, c'est-à-dire le savoir-faire des tisserandes.



Fig 8. Atelier de tissage à Mértola.

Source: Photo: Estelle Collineau, mars 2019.

En créant cette antenne qui présente ce savoir-faire par le biais d'objets et d'éléments expographiques, mais aussi par la présence active des tisserandes, ce noyau muséal présente au public une dynamique impliquant la préservation de cette culture matérielle et de ce savoir-faire local. Elle représente également pour les artisanes leur subsistance. Le musée perpétue ainsi un savoir-faire ancestral, tout en versant un petit salaire aux tisserandes pour qu'elles soient présentes et parlent de leur travail au public. Les productions sont vendues sur place. L'interaction avec le public, mais aussi avec la population locale, est palpable et fait écho à cette approche profonde du développement d'un patrimoine public.

Conclusion: les défis d'une expérience muséale

En tant que « village-musée », Mértola offre aux visiteurs et aux chercheurs une approche qui lie l'archéologie et la muséologie au profit de la population locale. L'une des singularités de ce projet réside dans son engagement. À l'origine, le développement de ce projet s'inscrivait dans la recherche d'une solution à un problème local, à savoir le processus de dépeuplement auquel Mértola était confrontée. Les initiateurs du projet souhaitaient proposer une approche alternative de développement, qui soit durable et s'appuie sur le patrimoine local en tant que ressource aux mains des populations locales. Cette logique de développement durable se traduit également

par la promotion d'un tourisme durable qui respecte le patrimoine et préserve l'authenticité de Mértola. Il reste toutefois difficile de mesurer les impacts réels (positifs ou négatifs) que le projet mené par le CAM a eu sur l'avenir de cette petite ville. En fait, il semble que le mouvement de dépeuplement n'ait pas été complètement stoppé ces dernières années (comme le montrent les chiffres cités ci-dessus). Ainsi, ce projet muséal et archéologique, aussi stimulant soit-il dans ses idées et ses ambitions, doit être interrogé à la lumière des réalités actuelles.

En outre, parce que l'idée de processus implique une reformulation constante du projet muséal, le modèle polynucléaire développé à Mértola est confronté à de nombreux défis et difficultés. Le premier problème est la relation entre le CAM et les pouvoirs publics. Bien que le projet soit né à l'origine d'une collaboration efficace entre les archéologues et les autorités publiques, son histoire a également été marquée par des conflits résultant d'intérêts divergents entre le CAM et la municipalité. L'exemple le plus significatif concerne le projet de reconnaissance comme site du patrimoine mondial de l'UNESCO, introduit par la municipalité. Si cette dernière y voit une opportunité d'attirer de nouveaux touristes et de dynamiser l'activité économique du village, le CAM se méfie du projet et craint qu'un afflux massif de touristes n'altère l'authenticité de Mértola. Cela pose la question de l'implication réelle de la population locale dans le projet. Y a-t-il une consultation et une collaboration avec les habitants de Mértola autre que par le biais des autorités publiques? Comment se positionnent-ils par rapport au projet de développement proposé par le CAM? Ces questions mériteraient certainement d'être approfondies. Lors de notre visite, nous n'avons malheureusement pas eu l'occasion d'interroger les habitants de Mértola ainsi que les représentants de la municipalité et nous ne pouvons donc guère apporter de réponses.

Ces questions renvoient à un problème plus vaste, celui de la pérennisation du projet dans le temps, d'autant que Mértola se trouve à un tournant de son histoire. Les personnalités qui ont dirigé le projet depuis sa création vont

bientôt céder la place à une nouvelle génération qui pourrait bien donner une nouvelle orientation au projet. C'est un défi qui n'est pas spécifique à Mértola, mais à d'autres expériences muséales²¹, comme les écomusées, qui reposent souvent sur la préservation d'un patrimoine fragile (parfois un savoir-faire immatériel, comme dans l'atelier de tissage à Mértola) qui se transmet de génération en génération.

Le défi de la transmission intergénérationnelle est toujours posé à Mértola. Des initiatives visant à diffuser le travail du CAM et du musée sont menées notamment dans les écoles. Plus systématiquement, les deux institutions sont associées dans l'organisation d'activités pédagogiques basées sur le patrimoine archéologique local pour les 1^{ère} et 2^{ème} années du 1^{er} cycle (enseignement primaire).

Cependant, avec un regard autocritique sur leurs pratiques, les équipes du CAM et du musée de Mértola sont insatisfaites du pouvoir limité de leurs actions. Dans une communication personnelle du 6 novembre 2022, Lígia Rafael déclare:

« Mértola est un territoire qui souffre de dépeuplement et dont la population est très vieillissante, ce qui a des implications évidentes sur l'activité collective, qu'il s'agisse d'intervention civique ou même politique et culturelle. Le CAM est une association dont le champ d'action est très spécifique et est souvent mal compris par la population comme étant d'un autre niveau culturel, non accessible à tous. Malgré les activités menées auprès des enfants et des jeunes, la participation à l'archéologie et aux autres actions est faible.

21 Nombre de ces expériences sont décrites dans la bibliographie. Nous avons rassemblé ici quelques titres, dans une liste non exhaustive qui peuvent aider le lecteur intéressé à les connaître : Soares (2022); Gouveia, Chagas, Duarte Cândido & Schoeni (2022); Fassin (2022); Hauenschild (2022); Navajas Corral (2022); Geert & Viau-Courville (2022); Duarte Cândido & Pappalardo (2022); Duarte Cândido (2003, 2016, 2018, 2021a, 2021b); Roland-Villemot (2020); Duarte Cândido, Cornelis & Nzoyihira (2019); Andrade, Mellado, Rueda & Villar (2018); Varine (2017); Lucas (2012); Mayrand (2009); Chaumier (2003); Balerdi (2002); Mairesse (2000); Debary (2000).

Cette situation ne se produit pas seulement avec ces groupes d'âge, car elle ne se limite pas aux actions du CAM, elle se produit avec tous les groupes d'âge et dans de nombreuses activités menées par l'autorité locale et d'autres agents locaux, où la participation est résiduelle et la fréquence est toujours celle des mêmes personnes ou groupes. (...) Actuellement, la population semble distante et peu intéressée aux questions liées à la principale attraction de ce territoire: le patrimoine culturel et naturel. Il est urgent de comprendre pourquoi ». (traduction libre)

Les campagnes archéologiques avec la participation de volontaires sur tout le territoire urbain et rural du village ont toujours été des facteurs d'attraction et de diffusion du patrimoine archéologique. Actuellement, elles accueillent de jeunes étudiants étrangers par le biais d'accords Erasmus, mais elles essaient également d'encourager la participation volontaire de la population locale, même si l'ampleur n'est pas aussi grande que souhaitée. L'ampleur de cette participation locale est un aspect central qui peut beaucoup contribuer à la continuité de l'initiative. C'est le cas de Lígia Rafael elle-même, dont la première rencontre avec le CAM remonte à son enfance, lorsqu'elle participait aux activités des campagnes archéologiques.

D'un point de vue externe, nous considérons que la résilience du projet est également soutenue par son attractivité internationale, notamment dans le domaine de la recherche (comme en témoignent les nombreux événements scientifiques organisés à Mértola, au Portugal et à l'étranger, notamment en Afrique du Nord), et par la reconnaissance entre pairs, qui se traduit par un certain soutien, même symbolique, du monde académique et muséal. Ce petit village attire des événements nationaux et internationaux, comme les réunions d'automne de l'ICOM Portugal, qui se sont tenues en novembre 2022 dans la ville. Mértola continue également d'attirer des chercheurs du monde entier, notamment

dans le domaine de l'archéologie, mais aussi de la muséologie. En 2022, l'Université de Liège, par exemple, a envoyé une stagiaire qui a effectué un travail intensif pendant près de deux mois, notamment auprès du public étranger.

La ville a organisé onze éditions du Festival Islamique, un événement qui attire un flux considérable de touristes et qui était inimaginable dans les années 1970, lorsque la ville était en voie d'abandon. Mais il y a clairement un désaccord avec la municipalité sur l'opportunité d'utiliser le patrimoine comme point d'ancrage du développement local. Par exemple, le personnel du CAM et du musée soulignent que l'afflux massif de touristes (option qui semble être privilégiée par les autorités municipales) ne se traduit pas par une fixation de la population.

Les récompenses successives de Cláudio Torres permettent une certaine visibilité dans les médias, et la reconnaissance de sa centralité dans le projet culmine, en septembre 2022, avec le nouveau nom du musée, approuvé par le gouvernement municipal: Museu de Mértola - Cláudio Torres. D'autres défis majeurs sont la personnalisation du projet, dont la poursuite nécessite une appropriation collective, et le fait que la répercussion du projet semble souvent plus forte à l'échelle internationale que locale.

Il existe donc un grand paradoxe dans le sens où l'originalité des projets tels que celui développé à Mértola, et leur ambition d'atteindre un développement durable, s'allient à une fragilité qui remet constamment en question leur durabilité. L'enjeu de ces expériences originales consiste à sensibiliser les nouvelles générations afin qu'elles puissent maintenir l'élan des projets mis en œuvre et, reconnaissant que les conditions qui ont permis à l'initiative de réussir pendant 45 ans ne sont plus les mêmes - en raison de profondes transformations sociales, politiques et économiques -, qu'elles puissent refonder leurs pratiques afin qu'elles correspondent davantage au contexte contemporain.

BRIAMONT, T.; COLLINEAU, E.; LEYSTEN, B.; DUARTE CÂNDIDO, M.C. Mértola: vila-museu e campo arqueológico. *R. Museu Arq. Etn.* 39: 170-187, 2022.

Resumo: em abril de 2019, os estudantes do Mestrado em Museologia da Universidade de Liège (Bélgica) tiveram a oportunidade de visitar Mértola. Situada no sul de Portugal, esta pequena cidade é herdeira de um rico patrimônio valorizado desde 1978 pelo “Campo Arqueológico de Mértola”. Com base nas observações feitas durante esta viagem, este artigo analisa os aspectos inovadores e os desafios desta singular experiência de musealização arqueológica. O primeiro eixo de análise centra-se no conceito de “desenvolvimento sustentável” que está no cerne do projeto desenvolvido em Mértola. De fato, este projeto se articula em torno de uma forma alternativa de desenvolvimento baseada na riqueza do patrimônio local, enquanto a região está ameaçada pelo despovoamento. Além disso, face aos perigos inerentes ao turismo de massas, Mértola propõe como alternativa um turismo cultural e rural que devolve à comunidade local o benefício dos seus esforços na preservação do patrimônio. Um segundo aspecto desenvolvido nesta contribuição é a integração dos espaços dos museus arqueológicos na vida quotidiana da população local. Como uma verdadeira cidade-museu, Mértola propõe uma concepção particular da Arqueologia que, como ciência aberta, não deve ser somente prerrogativa de especialistas, mas também colocar-se ao serviço da sociedade. Finalmente, a experiência singular e inovadora proposta em Mértola leva-nos a questionar a nossa concepção do museu e o seu papel na nossa sociedade.

Palavras-chave: Mértola; Arqueologia pública; Museologia; Desenvolvimento sustentável; Turismo.

BRIAMONT, T.; COLLINEAU, E.; LEYSTEN, B.; DUARTE CÂNDIDO, M.C. Mértola: museum-town and archaeological field. *R. Museu Arq. Etn.* 39: 170-187, 2022.

Abstract: in April 2019, the students of the Master in Museology at the University of Liège (Belgium) had the opportunity to visit Mértola. Located in southern Portugal, this small town is characterized by a rich heritage valued thanks to the “Mértola’s Archaeological Field” since 1978. Based on the observations made during this trip, this article analyses the innovative aspects and the challenges of this singular experience of archaeological musealization. The first axis of analysis focuses on the concept of “sustainable development” that is at the heart of the project conducted in Mértola. As a matter of fact, this project is articulated around an alternative form of development based on the richness of local heritage, while the region is suffering depopulation. Furthermore, facing the risks related with to mass tourism, Mértola proposes a cultural and rural tourism as an alternative, giving back to the local community the benefit of their efforts in preserving the heritage. A second aspect developed in this contribution is the integration of the archaeological museum spaces into the daily life of the local population. As a true museum-village, Mértola proposes a particular conception of Archaeology which, as an open science, should not only be a prerogative for specialists, but should also put itself at the service of society. In conclusion, the singular and innovative experience proposed in Mértola leads us to question our conception of museum and its role in our society.

Keywords: Mértola; Public Archaeology; Museology; Sustainable development; Tourism.

Mértola: village-musée et champ archéologique
R. Museu Arq. Etn., 39: 170-187, 2022.

Références

- Abreu, R. 2008. Tal antropologia qual museu? *Revista do Museu de Arqueologia e Etnologia*, 7: 121-143.
- Andrade, P.; Mellado, L.; Rueda, H. & Villar, G. 2018. *El Museo Mestizo: fundamentación museológica para cambio de guion*. Museo Histórico Nacional: Santiago.
- Balerdi, I.D. 2002. ¿Qué fue de la nueva museología? el caso de Québec. *Artígrama*, 17: 493-516.
- Briamont, Thomas. 2019. *Muséographie: étude de cas. Rapport du voyage au Portugal (mars 2019)*, inédit, ULiège, rapport de stage, année académique 2018-2019.
- Chaumier, S. 2003. *Des Musées en quête d'identité: écomusées versus technomusées*. L'Harmattan: Paris.
- Coelho, A.P. 2012. Cláudio Torres e Mértola. *Público*. Disponible sur: <https://www.publico.pt/2012/04/21/jornal/claudio-torres-e-mertola-24369213>. Consulté le 15 octobre 2019.
- Collineau, Estelle. 2019. *Compte-rendu de voyage. Le cas du Portugal*, inédit, ULiège, rapport de stage, année académique 2018-2019.
- Desvallées, A. 1992. *Vagues: une anthologie de la nouvelle muséologie*. Éditions W: Paris, Volume 1.
- Debary, O. 2000. L'écomusée est mort, vive le musée. *Publics & Musées*, 17-18: 71-82.
- Desvallées, A.; Mairesse, F. (Eds.). 2013. *Conceitos-chave de museologia*. Comitê Brasileiro do Conselho Internacional de Museus; Pinacoteca do Estado de São Paulo; Secretaria de Estado da Cultura: São Paulo.
- Duarte Cândido, M.M. 2021a. Mértola, Vila Museu e Campo Arqueológico: quatro décadas de musealização de olho na sustentabilidade. In: Campos, J.B.; Rodrigues, M.H.D.S.G.; Ladwig, N.I.; Funari, P.P.A.; Oosterbeek, L. (Orgs.). *Patrimônio cultural, direito e meio ambiente: arqueologia e o turismo sustentável*. EdiUnesc: Criciúma, Volume 4, 314-346.
- Duarte Cândido, M.M. 2021b. La Muséologie sociale: expériences brésiliennes. In: Gob, A.; Drouguet, N. *La Muséologie: histoire, développements, enjeux actuels*. Armand Colin: Paris, 316-319.
- Duarte Cândido, M.M. 2018. Apontamentos sobre a responsabilidade social dos museus: ecomuseus e museus comunitários. In: Vilela, S.E. (Org.); Pires, M.(Dir.). *O museu e seus saberes*. Secretaria de Estado de Educação, Cultura e Esporte de Goiás (SEDUCE): Goiânia, 49-60.
- Duarte Cândido, M.M. 2003. Ondas do pensamento museológico brasileiro. *Cadernos de Sociomuseologia*, 20: 1-259.
- Duarte Cândido, M.M. 2016. O desafio de musealizar a paisagem cultural. *Revista Museu*. Disponible sur: <http://www.revistamuseu.com.br/site/index.php/br/artigos/18-de-maio/242-o-desafio-de-musealizar-a-paisagem-cultural>. Consulté le 13 juillet 2021.
- Duarte Cândido, M.M.; Cornelis, M.; Nzoyihera, É. 2019. Les Muséologies insurgées: un avenir possible pour une tradition épistémologique. In: Smeds, K. (Ed.). *The Future of Tradition in Museology: materials for a discussion*. ICOFOM; ICOM: Paris, 50-54.
- Duarte Cândido, M.M.; Pappalardo, G. (Eds.). 2022. *Babel Tower: museum people in dialogue*. ICOFOM: Paris.
- Fassin, M. 2022. *L'Écomusée en fédération Wallonie-Bruxelles: analyse et contribution à la recherche*. Dissertation de Mestrado. Université de Liège, Liège, Belgique.
- Funari, P.P.A. 2013. L'Archéologie brésilienne au cours des vingt dernières années. *Perspective*, 2: 262-287.
- Gob, A.; Drouguet, N. 2014. *La Muséologie: histoire, développements, enjeux actuels*. Armand Colin: Paris.

- Gómez-Martínez, S. 2017. Mértola, Vila Museu: un proyecto cultural de desarrollo. In: Gil, V.D.; Osuna, A.B.R.; Torres, M.D. (Eds.; Coord.). *Rescate: del registro estratigráfico a la sociedad del conocimiento: el patrimonio arqueológico como agente de desarrollo sostenible*. Editorial Universidad de Córdoba: Córdoba, Tomo I, 269-286.
- Gómez-Martínez, S.; Rafael, L.; Torres, C. 2016. Mértola Vila Museu: um projeto arqueológico de desenvolvimento integrado. *Revista de Arqueologia Pública*, 10: 55-80.
- Gouveia, I.; Chagas, M.; Duarte Cândido, M.M.; Schoeni, D. (Orgs.). 2022. La muséologie sociale. *Les Cahiers de muséologie*, 2 : 1-228.
- Hauenschild, A. 2022. *Claims and reality of new museology: case studies in Canada, the United States and Mexico*. Edições Universitárias Lusófonas: Lisboa.
- Leysten, Benoît. 2019. *Muséographie: étude de cas. Portugal 2019*, inédit, ULiège, rapport de stage, année académique 2018-2019.
- Lucas, R. 2012. *L'Invention de l'Écomusée: genèse du parc d'Armorique (1957-1997)*. Presses Universitaires de Rennes: Rennes.
- Mairesse, F. 2000. La Belle histoire, aux origines de la nouvelle muséologie. *Publics et Musées*, 17-18, 33-55.
- Martín-Portugués, I. 2018. Mértola Vila Museu: modelo rural de difusión del patrimonio cultural. *Cuaderno de Investigación Urbanística*, 117, 1-80.
- Mayrand, P. 2009. *Parole de Jonas: essais de terminologie de la muséologie sociale. augmentés des chroniques d'un altermuséologue*. Universidade Lusófona de Humanidades e Tecnologias: Lisboa.
- Moutinho, M. 2017. Editorial. *Cadernos de Sociomuseologia*, 54, 1.
- Corral, N.O. 2022. Société, musées et réappropriation sociale comme « utopie »: modèles de musées de société en Espagne. *Culture & Musées*, 39, 109-134.
- Rafael, L. 2019. Os museus, a valorização patrimonial e o turismo: o caso do Museu de Mértola. *Arrayollos – Revista de Cultura do Município de Arraiolos*, 1, 261-273.
- Rafael, L. 2018. Museus, turismo e desenvolvimento local o caso do Museu de Mértola. *Revista de Museus* (Direção-Geral do Património Cultural), 1, 150-165.
- Rolland-Villemot, B. 2020. L'Écomusée, une nouvelle forme de muséologie à l'international?. *e-Phaïstos*, 8, 1-13.
- Soares, B.B. 2022. Du Musée intégral au musée social: l'épistémologie politique de la muséologie sociale au Brésil. *Culture & Musées*, 39, 85-108.
- Torres, C. 2016a. A Vila Museu e a Arqueologia. In: Palma, M.D.F.; Rodrigues, C. (Coords.). *Mértola: da escavação ao Museu*. Campo Arqueológico de Mértola: Mértola, 21-28.
- Geert, F.; Viau-Courville, M. 2022. Introduction: pour une mise en perspective internationale des musées de société. *Culture & Musées*, 39, 11-26.
- Varine, H.D. 2017. *L'Écomusée singulier et pluriel: un témoignage sur cinquante ans de muséologie communautaire dans le monde*. L'Harmattan: Paris.